



HAL
open science

Produits et pratiques d'aménagement touristiques à l'oasis de montagne de Chébika : un enrichissement pour le tourisme oasien dans le sud ouest tunisien.

Hakim Lakdhar

► To cite this version:

Hakim Lakdhar. Produits et pratiques d'aménagement touristiques à l'oasis de montagne de Chébika : un enrichissement pour le tourisme oasien dans le sud ouest tunisien.. Colloque International "Tourisme oasien : formes, acteurs et enjeux". Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc), Faculté Polydisciplinaire de Ouarzazate. 23-25 octobre 2008, Oct 2008, Ouarzazate, Maroc. halshs-00793166

HAL Id: halshs-00793166

<https://shs.hal.science/halshs-00793166>

Submitted on 28 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*PRODUITS ET PRATIQUES D'AMENAGEMENT TOURISTIQUES A L'OASIS
DE MONTAGNE DE CHEBIKA : UN ENRICHISSEMENT POUR LE
TOURISME OASIEN DANS LE SUD OUEST TUNISIEN*

LAKDHAR Hakim

Enseignant-chercheur à l'Institut Supérieur
des Etudes Appliquées en Humanité de Gafsa.

INTRODUCTION

Le tourisme oasien au sud ouest tunisien change de figure. Après des décennies de dépendance au modèle de masse une nouvelle étape semble ouverte. En fait, la mise en œuvre de projet d'écotourisme à Chébika en 2003 a introduit une nouvelle conception de cette forme touristique.

La présente étude met en exergue l'aspect enrichissant de ce projet par rapport au fonctionnement classique du tourisme oasien dans le sud ouest tunisien.

I- APERÇU SUR LE FONCTIONNEMENT CLASSIQUE DU TOURISME OASIEN

La politique de promotion du tourisme oasien débutée en 1975¹ et complétée en 1987², a élaboré un cadre rigoureux pour le fonctionnement de cette activité. Malgré que celui-ci a débouché sur certaines réussites, il n'était pas en mesure d'empêcher l'existence de certains problèmes.

I.1. Cadre général du fonctionnement :

Inspiré du modèle de masse, le cadre de fonctionnement du tourisme oasien s'est appuyé sur la cohérence de ces éléments constitutifs. Cependant des imperfections à cette rigueur visible sont à soulever.

▪ objectifs recherchés à portée divergente :
Les objectifs déclarés de la promotion du tourisme oasien sont essentiellement :

- Enrichir et diversifier le produit tunisien qui reste essentiellement balnéaire.
- participer au développement du sud ouest.

Ces objectifs appartiennent à des domaines distincts, de croissance économique et de développement socio-spatial. Des domaines qui se séparent plus qu'ils ne se rapprochent. La stratégie de l'Etat, d'attraper ces deux objectifs distincts par le seul moyen de la promotion du tourisme oasien, est issue d'une vision classique de développement qui veut être produit à partir des facteurs de croissance économique.

- Sites touristiques identifiés à intérêts différenciés :

¹ En 1975 l'Etat tunisien a lancé, dans le cadre de sa politique de développement de tourisme tunisien, la deuxième génération de ses zones touristiques. Sept nouvelles zones touristiques dont trois dans la région de sud ouest viennent s'ajouter aux six zones touristiques prioritaires édifiées déjà en 1965.

² Le premier conseil ministériel, après changement de régime, tenu le 12 novembre était consacré pour fixer les traits fondamentaux de la politique de l'Etat en matière de la promotion de tourisme saharien et oasien dans le sud ouest.

L'étude de prospection des sites touristiques a abouti à déterminer des :

- Sites principaux : les oasis sahariennes de Tozeur, Nafta, Douz et Kebeli
- Sites secondaires : essentiellement les oasis de montagnes de Chébika, Midès et Tamarza.

- Programme d'aménagement zonal:

Des plans d'aménagement touristique (PAT) intégrés à ceux des villes oasiennes de Tozeur, Nafta, Douz et Kebeli ont été promulgués par décrets en 1978. Les travaux d'infrastructures sont déclarés d'utilité publique, l'Etat à travers l'agence foncière touristique s'en est chargé de l'exécution. Les promoteurs privés, bénéficiant des incitations fiscales et financières, ont joué le rôle de construire les équipements selon les règlements d'urbanisme prévus par les PAT. Les sites secondaires étaient exclus de tout programme de mise en valeur touristique.

I.2. Résultats mitigés :

I.2.1. Réalisation massive des équipements hôteliers sophistiqués:

- la Construction d'un nombre relativement élevé des hôtels : Le tableau ci-dessous montre que la région oasienne de sud ouest (Tozeur Gafsa), par rapport aux autres régions de la deuxième génération des zones touristiques tunisiennes, est premier au niveau de sa capacité en établissements et deuxième en ce qui concerne sa capacité en lits. Elle avance de loin des régions littorales relativement connues en matière du tourisme balnéaire en l'occurrence la région de Bizerte-Béja.

Tableau comparatif de la capacité hôtelière en lits et par région en 2002

REGION	ETABLISSEMENT	CAPACITE
Monastir-skane	47	21871
Mahdia-Sfax	66	11553
Sbitla-Kasserine	11	541
Bizert-Béja	14	2649
Tabarka-Ain draham	32	5070
Tozeur-Gafsa	76	10341

Source ONTT³

- La prédominance d'établissements trop grands de bon standing : On remarque d'après le tableau ci-dessous que plus de 75% du parc hôtelier est constitué des

³ ONTT : office national de tourisme tunisien.

hôtels classés et que 68.91% de celui-ci sont des hôtels de type trois étoiles et plus.

Répartition de la capacité hôtelière en lits et par catégorie dans le sud ouest en 2002

CATEGORIE	**	***	***	**	*	PF	NC	TOTAL GENERAL
CAPACITE	67	181	463	45	36	22	217	10341
	6	2	7	0	7	2	7	100%
	6.5	17.	44.	4.	3.	2.	21.0	
	4	52	85	35	55	15	4%	
	%	%	%	%	%	%		

Source ONTT

I.2.2. Produits offerts banals :

La banalisation des produits est liée soit à la nature du produit ou à sa fréquence de commercialisation. On distingue dans cette perspective :

- Produits de base : les excursions à la journée : le panel des excursions qui est offert par les agences de voyages est une sorte des visites rapides à l'aide de 4*4 aux principales oasis de la région de sud ouest. La durée de l'excursion ne dépasse pas dans tous les cas une journée.

- Produits occasionnels : les circuits culturels : se font généralement en 4*4 durant une période qui peut s'étaler sur une semaine. Ils s'organisent annuellement pour assister aux festivals internationaux du sud ouest tunisien (le festival international de ksar à Tataouine, du Sahara à Douz et des oasis à Tozeur).

I.3. Rentabilité insatisfaisante :

L'analyse de la rentabilité à partir d'une logique de développement globale aboutit aux conclusions suivantes :

- La crise du secteur hôtelier : L'enregistrement en 2002 des taux de séjour (1.3) et d'occupation (30.3%) très faibles a aggravé les déséquilibres financiers des hôtels en les amenant à alourdir progressivement ses endettement auprès des banques.
-Épuisement des ressources hydrauliques assez limitées de la

région a cause de développement de tourisme de masse fortement consommateur d'eau avec des équipements sophistiqués pas toujours adaptés à l'environnement.

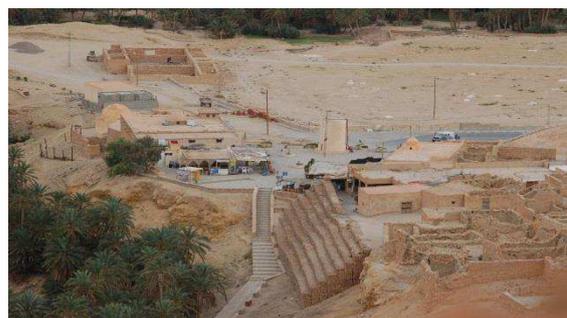
-Faible retombée sur la population locale qui est exclue de toute contribution importante à cette industrie touristique.

L'aboutissement de fonctionnement classique du tourisme oasisien à des résultats insatisfaisants sur le plan économique, social et écologique a incité les intéressés par la question de développement de cette région à opter pour d'autres formes touristiques plus appropriées.

II. Promotion d'écotourisme à Chébika:

II.1. Le lieu et les acteurs :

- Chébika: Une oasis de montagne de sud ouest tunisien située à 60km de Tozeur et de son aéroport international. Elle était considérée comme un site secondaire dans le système classique du tourisme oasisien. Son ancien village détruit partiellement par les inondations de 1969 a été observé longuement par le sociologue Jean Duvignaud afin d'expliquer l'évolution du pays en voie de développement⁴. Sa population qui compte 700 personnes est parmi les plus défavorisées de la région. Les 700 touristes qui visitent leur territoire dans le cadre de système touristique ancien ne lui rapporte suffisamment vu qu'ils sont exclus- comme on l'a signalé avant- de la grande majorité des circuits imposés.



Aperçu de Chébika

- Les acteurs :

- PAOTIC : (programme d'appui aux organisations de base en Tunisie

⁴ CF, DUVIGNAUD J, 1990, « Chébika », Edition, Plon.

d'intercoopération). Une organisation non gouvernementale internationale qui soutient des dynamiques de développement endogène. Il est relayé sur place par des acteurs locaux et des organisations communautaires dont il favorise le renforcement pour plus d'autonomie. En Tunisie le PAUTIC accompagne depuis 1998 des projets de développement de sites divers en l'occurrence le projet d'écotourisme de Chébika (entre 2003 et 2006).

-ASPHADT-Chébika (association de promotion humaine et d'auto-développement de Tamarza et de son antenne à Chébika) : crée en 2003 dans le but d'accompagner le projet de la mise en place de l'écotourisme à Chébika, l'adopter et lui servir de relais. Elle est constituée de l'essentiel des catégories sociales et professionnelles qui existent sur la place. Elle vise à organiser la population locale pour qu'elle soit à même de porter le projet.

II.2. Le projet de mise en place d'écotourisme :

Le projet se caractérise par un contenu différent. Les politiques d'aménagement et de commercialisation en ont été élaborées à travers une approche participative et dans une optique territorialisée.

II.2.1. Aménagement qui valorise le territoire et l'identité :

Des actions peu coûteuses, moins sophistiquées mais largement interprétatives du patrimoine local ont constitué le volet aménagement du projet. On distingue comme actions :

- La mise en valeur du patrimoine local :
 - La location d'un bâtiment pour abriter les femmes qui tiennent aux activités artisanales de tissages et de vanneries. Les charges locatives sont supportées par ces artistes.
 - La construction d'une baraque sur la place de village pour la transformation et la vente des produits de dattes. Sept jeunes femmes ont été formées pour gérer ce projet et pour en devenir propriétaires.

Circuit de l'eau à Chébika

-La construction des coffres présents pour certains jeunes de village en vue de leur permettre d'exposer et de vendre des pierres ayant une valeur géologiques et qui sont extraites des montagnes de Chébika.

- Développement d'une circulation douce (la marche) :

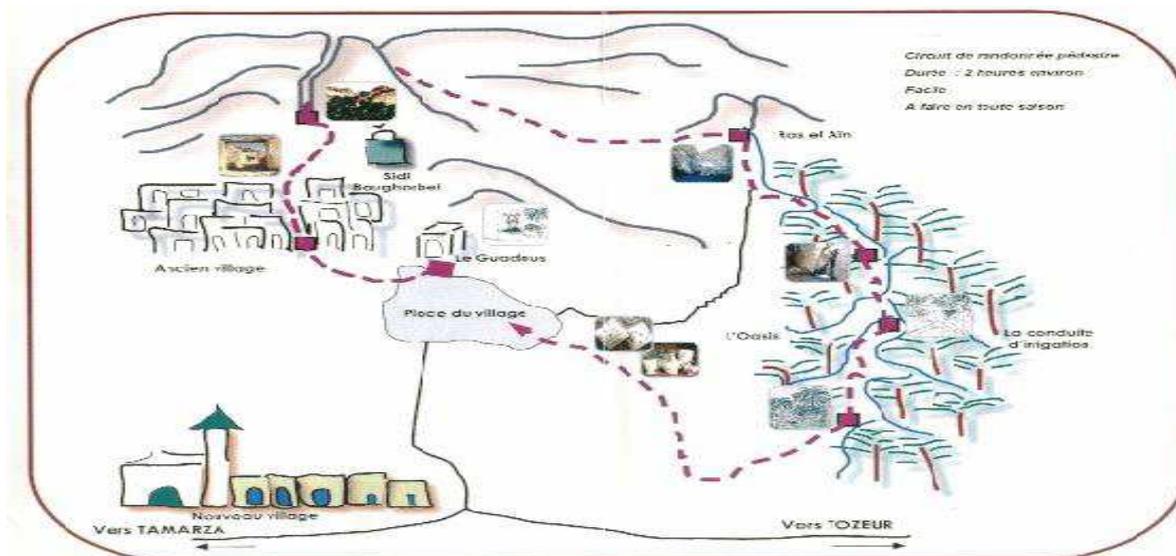
La marche est le type de circulation privilégiée dans ce projet. Pour en favoriser il y avait détermination de plusieurs sentiers de promenade traversant les sites culturels et naturels les plus attractifs de Chébika. Dans le but d'assurer aux visiteurs une pleine jouissance de ces sentiers le projet a fait recourir à trois modalités :

- Édition de topo-guides qui font la publicité de ces sentiers.
- Pose de balise sur les itinéraires des sentiers pour garantir une auto-orientation des visiteurs.
- La formation de guides locaux sur l'histoire et la géographie de leur territoire oasien pour pouvoir assurer un meilleur accompagnement des visiteurs.

II.2.2. offre des nouveaux produits composites :

Les topo-guides informent de l'existence de deux circuits écotouristiques composés de plusieurs arrêts dont les caractéristiques principales sont les suivantes :

- Circuit de l'eau : selon la carte ci-dessous il s'agit d'un circuit de randonnée pédestre sur un sentier boucle. Il commence et finit à la place du village où se trouvent les boutiques de l'artisanat en passant par l'oasis, la source d'eau, la chaîne de montagne et l'ancien village.

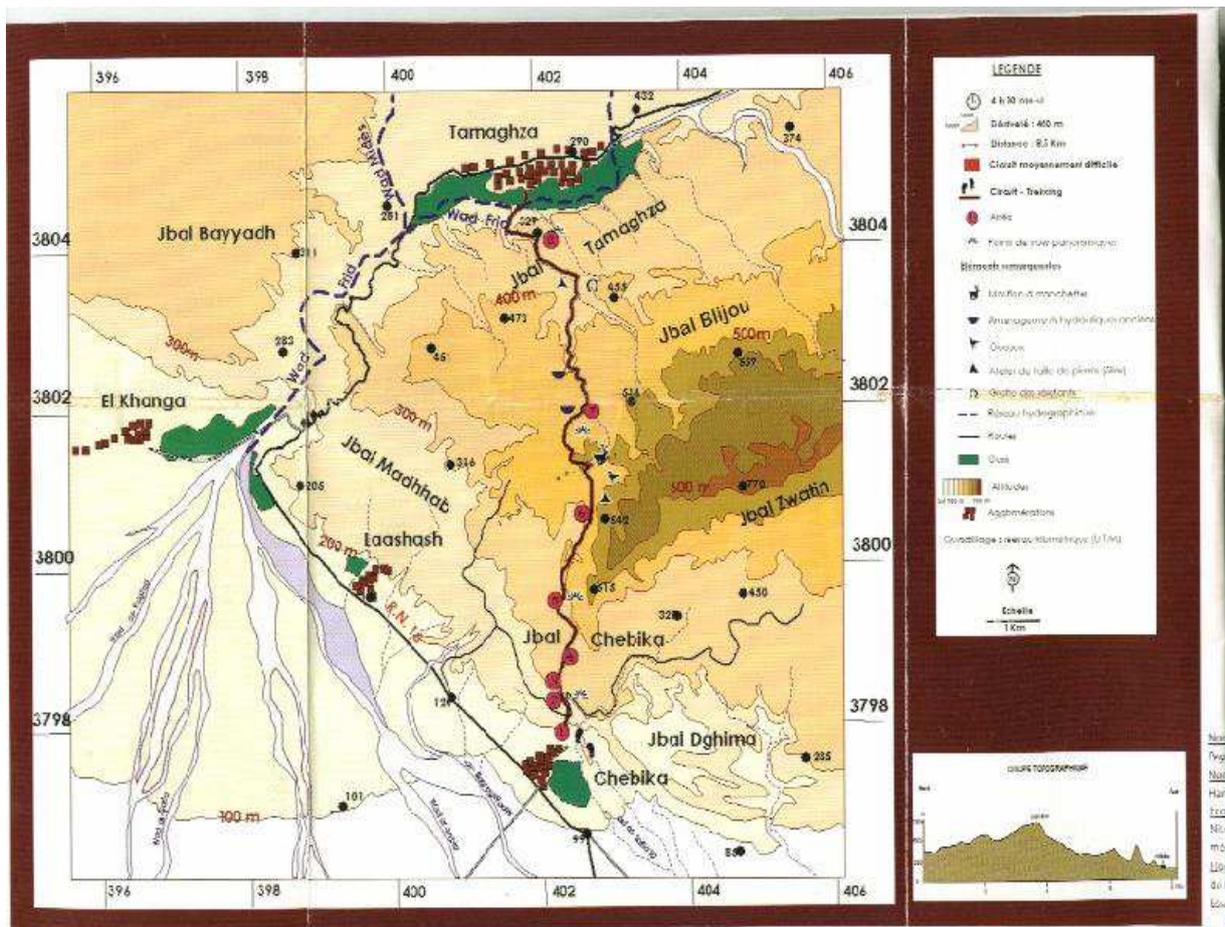


Source topo-guide du produit circuit de l'eau de Chébika, réalisé par le PAOTIC.2005

Circuit de trekking à Chébika

Source topo-guide du produit trekking à Chébika, réalisé par le PAOTIC.2005

- Circuit de trekking: une sorte de grande randonnée qui déroule sur une distance de 18 km reliant l'oasis de Chébika à celle de Tamarza. Il traverse, d'après la carte ci-
- dessous, les différents massifs existant entre ce deux oasis. Huit arrêts ponctuent ce circuit dans lesquelles les randonneurs peuvent se reposer pour se jouir des richesses géologiques, faunistiques et floristiques qui caractérisent cette région oasisienne. Ils peuvent se restaurer en pique-nique et passer la nuit en bivouac où chez les habitants. Les guides locaux sont toujours disponibles pour accompagner les randonneurs individuels ou en groupe dans cette longue démarche.



Conclusion :

Bien qu'il soit de taille réduite, il lui manque l'appui de l'Etat, le projet écotouristique de l'oasis de montagne de Chébika a une forte chance d'instaurer une nouvelle ère du tourisme oasien dans le sud ouest tunisien. Ces pratiques d'aménagement moins sophistiquées mais plus territorialisées ont favorisé une offre des produits enrichis des actifs culturels et écologiques spécifiques à leurs milieux. Le projet constitue, par ailleurs, un alternatif prometteur pour un tourisme classique en perte de vitesse.